Réflexion au sujet de la personne de Claudine et de son charisme dans la violence et la persécution

Irene Stephen RJM

(Province du Pakistan)

irenestephenrjm@gmail.com

1. Une brève introduction au sujet de moi-même et une description du contexte depuis lequel je fais ma réflexion.

Cet article c'est moi, Irene Stephen RJM, de la Province du Pakistán[1], qui l'ai écrit. Maintenant, je suis professeur au Collège Jésus-Marie à Lahore. Je suis entrée dans la Congrégation en l'an 2000, et depuis lors, mon amour pour Claudine a grandi.

La vocation religieuse de Claudine est née dans l'environnement de la guerre, de la violence et de la persécution. Ma vocation religieuse a surgi dans un pays où la violence, au nom de la religion, est un fait acceptable et louable. La violence et la persécution n'ont pas rendu Claudine amère. Elle a répondu généreusement à l'appel de Dieu, en disant "Oui" avec une conviction

[1] La République islamique du Pakistan est une République parlementaire en Asie du Sud entre l'Asie Centrale et l'Asie Occidentale. Elle est au sixième rang pour le nombre de ses habitants, avec une population de plus de 201 millions de personnes (Recensement 2017).

absolue. Moi, j'ai répondu à l'appel de Dieu dans un pays qui est un puits de fondamentalisme et d'extrémisme religieux. Ici les chrétiens[2], et autres minorités comme aussi les musulmans pauvres, sont emprisonnés, exécutés ou brûlés vivants à cause de leur foi. Ils sont faussement accusés et on les persécute pour des questions personnelles peu importantes. Personne n'ose défier les autorités, parce que tout le monde en connaît les conséquences. S'ils défiaient le statu quo, le résultat serait inévitablement la mort. La persécution dans cette partie de ce monde est sans procès, sans droit à se défendre. Pendant que j'écris cet article, je réfléchis sur la vie, le charisme, la mission de Claudine et le legs qu'elle nous a laissé à nous, Religieuses de Jésus-Marie. La violence et la persécution en France, au Pakistan et dans toutes les régions du monde sont une chose qui ne nous est pas inconnue ou étrangère. Malheureusement, elles ont déjà réclamé, elles réclament et continuent à réclamer un grand nombre de vies. Malgré toutes les horreurs et le radicalisme, le Pakistan est le lieu que j'appelle mon foyer, la terre où j'ai rencontré Dieu et Claudine grâce aux Religieuses de Jésus-Marie. Je remercie le bon Dieu pour mon pays bien aimé, pour mon affectueuse famille, qui ont nourri ma foi Chrétienne et ma vocation religieuse.

2. Une explication des clés fontamentales de la proposition avec laquelle je me suis rapprochée de la personne de Claudine, en vivant et en travaillant dans un lieu où beaucoup de personnes affrontent la violence et la persécution.

Grâce à son pardon héroïque et fort, Claudine a décidé d'abandonner le ressentiment, la rancoeur et l'amertume. Quand les personnes se sentent blessées, d'habitude, elles maintienent la colère ou l'irritation personnelle, le ressentiment et des pensées de rancoeur, mais elles ont l'option d'embrasser le pardon et de cette façon, guérir la vie. La majorité d'entre nous, un jour ou l'autre, nous avons été blessées par des paroles ou des actions des autres. Si nous ne pardonnons pas, nous serons celles qui paieront un prix plus fort. Comme Claudine, en vivant le pardon, nous aussi nous pourrons embrasser d'autres qualités, telles que l'espérance, la paix et la joie.

Dans la vie de Claudine nous voyons comment le pardon l'a amenée au long du chemin du bien-être physique, émotif et spirituel. Si Claudine n'avait pas pratiqué le pardon, si elle n'avait pas pardonné pendant sa vie, nous, Religieuses de Jésus-Marie, nous n'existerions pas aujourd'hui.

"Glady avait passé son enfance et son adolescence au sein d'une famille exemplaire et heureuse. Quand elle était encore très petite, en sa qualité de soeur ainée, elle veillait sur les petits."[3]

---

[2] Les Chrétiens forment une des deux minorités religieuses les plus nombreuses du Pakistan, l' autre, ce sont les hindous. Le nombre total de chrétiens du Pakistan s'élève à environ l6% de la population. Approximativement la moitié d'entre eux sont des Catholiques romains.

[3] *"En cette Nuit à Pierres-Plantés"*, Gabriela Maria, RJM, page 165.

Au Pakistan, beaucoup de jeunes filles ont passé des moments heureux avec leur famille, car le système de la famille unie, conjointe, fait que la vie soit plus forte, plus belle, et nous l'apprécions. Malheureusement, un grand nombre de ces familles ont expérimenté aussi la violence, et pour cette raison ont perdu leurs parents et des personnes aimées. C'est pour cela que les jeunes filles, comme Claudine, ont assumé la responsabilité de prendre soin de leurs petits frères et du reste des membres de la famille élargie, parce qu'ici le concept d'orphelinats ou de maisons de repos pour des personnes âgées n'existe pas. Les familles se chargent de s'occuper des membres plus faibles.

Claudine, en union avec ses parents chrétiens, a pardonné aux assasins de Louis et François.

> "La Grâce lui fait dépasser ce stade; elle partagea, sans les connaître, les pensées de B. L. de Argensola: "Le pardon n'est pas parfaite grâce s'il ne se convertir en amour généreux". Le pardon de Glady se convertit en amour de Dieu et du prochain"[4].

Aujourd'hui, au Pakistan et dans le monde entier, le besoin que le pardon se transforme en amour est un besoin particulièrement grand. Le désir de vengeance est la réponse la plus naturelle. Le pardon est une vertu difficile à mettre en pratique. Claudine nous enseigne que le pardon nous rapproche davantage de Dieu, et son exemple de pardon est très significatif ici, dans notre mission parmi les musulmans qui constituent la majorité de la population. Claudine ne cherchait pas la vengeance, mais elle a pardonné à ceux qui ont assassiné ses frères. Elle le fit avec courage parce que ses frères et sa famille l'appuyèrent fermement. Ses frères dirent à Claudine: "Glady, pardonne comme nous pardonnons"[5]. Malheureusement, ici les familles, avec leurs parents, cherchent la vengeance[6] comme première réaction, et cette attitude ou cette disposition se transmet d'une génération à la suivante. Jésus aussi nous a enseigné: "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé"[7].

Au Pakistan, le caractère de Claudine est pour tous un modèle à imiter. Son charisme du pardon a toujours été vécu et communiqué et il l'est encore aujourd'hui par notre témoignage et notre travail dans l'éducation. L'éducation et le concept du pardon sont tous deux peu développés

---

[4] *Ibid.* page 167.

[5] Demande des frères de Claudine dans ses lettres.

[6] Dans la culture du Pakistan la vengeance est héréditaire. Se venger est un signe de pouvoir et pardonner est considéré comme une faiblesse. (Un bref documentaire, "A Gid in the River" par Sharmeen Obaid-Chinoy, https // www.youtube.com/watch?v=B4ddvK3r7NU)

[7] Prière "Notre Père".

dans notre pays. La préférence de Claudine pour l'éducation des petites filles nous motive constamment à en prendre soin et à les préparer à être de bonnes maîtresses de maison où elles peuvent être des semences d'amour et de pardon. Nous les formons pour qu'elles comprennent que Dieu est bon, que Dieu veut qu'elles soient heureuses et qu'elles ne célèbrent pas des rituels par peur de Lui. Pendant les 200 dernières années, nous, Religieuses de Jésus-Marie, nous avons réussi à faire beaucoup en suivant le charisme de notre chère Mère Fondatrice.

C'est facile de se rattacher avec la situation de Claudine maintenant que nous parlons de la violence dans notre temps. Bien que les causes de la violence et de la persécution sont différentes actuellement de celles du temps de Claudine, l'effet de la souffrance est le même. Comme Claudine fut traumatisée en voyant l'exécution de ses frères, de la même façon beaucoup de parents et de fils ont été temoins du décès d'êtres chers. Des enfants de nos collèges du Pakistan ont perdu leurs parents et des membres de leur famille par l'explosion d'une bombe terroriste. Des personnes innocentes, des policiers, du personnel de l'Armée ont perdu une vie précieuse à cause de la violence. Malgré toutes ces atrocités, nous continuons à inculquer le charisme du pardon de Claudine par notre travail apostolique dans les écoles et dans notre travail pastoral.

On tue et on exécute des personnes parce que pour beaucoup la vie humaine n'as pas de valeur, à cause du manque d'éducation et de la mentalité étroite de beaucoup qui ne sont pas ouverts au changement. Les fondamentalistes religieux lavent le cerveau de beaucoup de nos jeunes, que nous considérons comme un symbole d'un futur plus brillant. Avec cela, ils étendent la violence sur l'humanité au nom de Dieu, pour la promotion et protection d'une religión.

Comme Claudine, beaucoup s'inspirent de leur peine et de leur douleur pour travailler et dédier leur vie pour la cause du bien. Une de nos anciennes élèves fut poignardée en Mai 2016, pendant qu'elle allait reprendre sa petite soeur au Collège de JM à Lahore. Lorsqu'elle se fut remise de ses blessures, elle se transforma en voix pour les sans voix. Ici au Pakistan, et certainement dans beaucoup de pays du monde, nous vivons entourées par la violence et la persécution. C'est une situation semblable à celle que Claudine a expérimentée pendant la Révolution Française; beaucoup d'enfants sont restés orphelins, beaucoup des femmes veuves, et nous rencontrons autour de nous la maladie et la misère. Nous respirons et nous vivons la violence dans notre vie jour après jour.

La violence et la discrimination s'imposent contre les minorités religieuses au Pakistan, comme les hindous, Ahmadis[8] et les chrétiens. Beaucoup de personnes vivent tous les jours avec

---

[8] La communauté Ahmadyya prend son nom du fondateur Mirza Ghulam Ahmad, qui était considéré par ses partisans comme un prophète. Ghulam Ahmad se considérait lui- même comme rénovateur de l'Islam et il disait qu'il avait éte élu par Allah.

la peur de la violence. Asia Bibi[9], une pauvre mère catholique, est actuellement emprisonnée, victime d'une fausse accusation de blasphème.

Le Gouverneur du Punjab, Mr. Salman Teeser, un bon musulman, qui montrait bonté et compassion pour Asia Bibi en allant la visiter à la prison, fut assassiné pour cette même raison, par son garde qui l'accusait aussi de blasphème.

A cause d'un conflit religieux, résultat du lynchage de deux terroristes que l'on a brûlés, car ils avaient lancé une bombe dans deux Eglises pendant la prière du dimanche où beaucoup de personnes ont été tuées, plus de 40 jeunes chrétiens sont en prison. Dans une autre occasion, un groupe radical islamiste a assassiné 73 personnes, chrétiens et musulmans, à Lahore, à Pâques 2016. Ces tragédies ont été un bien pour les musulmans et les minorités qui vivent dans notre pays, parce que, les dimanches, nos églises, et les mosquées les vendredis ainsi que pendant d'autres célébrations, sont protégées par la police du Pakistan et par l'armée.

Shahbaz Bhatti[10] fut assassiné par des fanatiques religieux. Il était l'unique Chrétien dans le Cabinet du Gouvernement, il avait la charge de Ministre pour les minorités; cela nous rappelle que dans notre pays, il est très dangereux d'exprimer notre avis au sujet de la violence et de la discrimination.

Une des attaques les plus brutales, les plus mortelles et épouvantables au Pakistan fut celle de l'Ecole Publique de l'Armée à Peshawar où 151 enfants furent massacrés. Leurs parents et notre nation ont perdu leurs enfants qui étaient l'espoir de notre avenir. Pour protéger nos élèves et leurs maîtres, depuis lors, les écoles, dans tout le pays, ont pris de fortes mesures de sécurité afin d'éviter que de telles atrocités ne se reproduisent.

Mashal Khan, un jeune musulman Pakistanais, étudiant à l'université, fut assassiné en Avril 2017 parce que ses collègues l'accusèrent faussement de blasphème. Cela montre la brutalité de la loi de blasphème, parce qu'elle ne pardonne à personne quel que soit son état de vie.

La violence sectaire est commune ici où les minorités n'ont pas les mêmes droits. Les musulmans, que l'on considère comme des citoyans de première classe, possèdent plus de privilèges que les autres, comme un meilleur emploi, plus d'opportunités pour l'éducation, et en conséquence, les minorités, y compris les chrétiens, ont parfois la tentation de se convertir à l'Islam afin d'obtenir de plus grandes opportunités dans la vie.

---

[9] https//es,wikipedia.org/wiki/Asia_Bibi

[10] https// en.wikipedia.org/wiki/Shabbaz_Bhattu

Comme Claudine épouvantée à la vue du meurtre brutal de ses frères, nous aussi nous sommes épouvantées par la violence qui règne autour de nous. Le lynchage et la destruction par le feu d'un couple chrétien, Shama y Shahzad Masih[11], faussement accusés de blasphème, est un autre exemple de violence. Ils laissèrent orphelins leurs trois petits enfants. Comme Congrégation, nous avons été très soulagées de savoir qu'une de nos anciennes élèves, Michelle Chaudhy, s'est chargée d'éduquer ces enfants et de pourvoir à leurs besoins. Nous lui donnons l'appui de nos prières et une aide économique.

Au Pakistan, autant les pauvres que les riches ont été l'objectif ou le but des extrémistes. On croyait que les conflits entre les riches et les pauvres au temps de Claudine étaient à l'origine de la Révolution française. Aujourd'hui les conflits que nous connaissons se fondent sur la haine et l'extrémisme religieux, mais le simple peuple du Pakistan rêve de jouir de paix et d'harmonie. Au milieu des tensions et de la violence, il est dans notre pouvoir de donner et de recevoir le pardon afin de guérir et d'être guéris. Nous apprenons de Claudine que celui qui est victime a besoin de pardonner le premier. Nos ennuis et nos problèmes ne sont jamais plus grands que le pardon.

3. Une explication des traits ou clés caractéristiques de Claudine dans ce que j'ai considéré quand je planifie mon travail et comment je le mets en évidence.

Un des traits ou clés caractéristiques de Claudine que j'ai pris en considération quand je planifie mon apostolat quotidien et le travail pastoral avec les jeunes, c'est son accueil envers ceux qui l'entouraient. Comme Claudine, je montre ma préférence pour les enfants négligés, abandonnés, et parmi eux les pauvres et ceux qui en ont besoin. Nous, Religieuses de Jésus-Marie, ainsi que les professeurs, nous portons une attention spéciale aux élèves qui ont de la difficulté pour suivre le réglement, des difficultés physiques ou mentales, ou sont moins capables académiquement. Notre Mère Fondatrice ne permettait pas que la discrimination ou le préjudice entrent dans son coeur généreux où il y avait de la place pour tous. Elle offrait à ses filles cette recommandation:

"L'unique préférence que je vous permets c'est pour les petites filles les plus pauvres, les plus miserables; pour celles qui ont le plus de défauts, le moins de bonnes qualités. Oh! Celles-là, aimez-les beaucoup; ayez quelques attentions pour elles, efforcez-vous de leur faire du bien: les bonnes Mères font ainsi."[12]

---

[11] Un couple analphabète faussement accusé d'avoir jeté quelques feuilles du Coran.

[12] *Positio,* pp. 628-629

Comme Claudine, pendant mes conversations et les réunions avec les élèves, je désire avant tout les rapprocher le plus possible de Dieu. Dans les cours de catéchèse, mon projet est toujours de faire croître la connaissance et l'amour de Dieu et du prochain. Notre champ d'éducation ne se limite pas uniquement aux petites filles et aux jeunes, mais concerne aussi les professeurs et les familles. Ces personnes nous confient leurs tensions, les problèmes et les préoccupations qu'elles rencontrent dans leur vie quotidienne. Elles viennent chez nous à la recherche de consolation. Moi-même, avec d'autres religieuses de JM de cette province, nous sommes toujours ouvertes pour partager leurs joies, leurs douleurs et leurs souffrances. En 1999, quand notre Congrégation a célébré ses 125 ans de service dans le champ de l'éducation au Pakistan, on ouvrit le *Thévenet Center* pour des enfants avec des besoins spéciaux. Cet évènement important montre l'amour, le soin, la dignité et l'acceptation de ces petits enfants que notre société rejette particulièrement. Depuis lors, 214 enfants ont bénéficié de cette institution qui est en CJM à Lahore.

> "Glady, âgée de vingt ans à peine, ne connut désormais des jouissances de la vie que celle de se dépenser pour le prochain: ses forces, son temps, son patrimoine, tout y passait. Sa passion du bien lui avait fait trouver dans ses malheurs mêmes, comme un aliment nouveau; et elle se vouait aux oeuvres de zèle avec d'autant plus d'ardeur et de générosité que ces oeuvres lui paraissaient être ménagées par la Bonté Divine pour réparer les désastres causés par la Révolution.".[13]

Dans nos Collèges, on apprend aux élèves ainées comment s'intéresser aux plus petites et comment s'en occuper, et en même temps les petites cherchent chez les grandes l'affection et l'attention. Comme Claudine, nous voulons que les filles qui nous sont confiées se sentent en sécurité, qu'elles soient responsables et deviennent de bonnes maitresses de maison. Ensemble avec les professeurs, nous nous efforçons d'inculquer chez ces filles les qualités maternelles. Dans les leçons de formation de caractère, on inclut les valeurs de Claudine dans la vie quotidienne. On donne une très grande importance à la valeur du pardon, parce qu'il est une des valeurs les plus difficiles et les plus nécessaires dans notre culture.

Sainte Claudine était une femme de prière, et elle désirait que aussi ses filles le soient. Elle comprenait parfaitement que la prière était essentielle dans la vie religieuse et la recommandait incessamment.

---

[13] *En cette Nuit-là, aux Pierres-Plantées*, page 168.

"Sans la prière on ne peut pas maintenir l'esprit de ferveur religieuse, ni persévérer dans la pratique de la vertu. Nous ne devons pas négliger ce moyen sûr de salut qui peut nous amener à une plus grande perfection et nous aider à faire des pas de géants dans le chemin spirituel".[14]

Nous enseignons à prier et nous en donnons l'exemple à nos élèves pour qu'elles soient des personnes de prière. En célébrant tous les événements et les fêtes des divers credos, et en intégrant les habitudes associées à ces fêtes, nous montrons notre amour et notre respect des unes et des autres. Dans notre prière quotidienne, nous apportons les besoins, les intentions, les difficultés, la sécurité et la protection de nos professeurs, des élèves, des travailleurs et des parents pour les présenter au Bon Dieu. Nous assurons toutes les personnes qui sont en contact avec nous de l'appui de nos prières. Je crois fermement que grâce à notre vie de prière, notre attention, notre intérêt et surtout l'amour, les personnes s'approchent de nous et nous confient ce qu'elles ont de plus précieux, leurs filles et leurs jeunes. Je remercie Claudine de nous avoir demandé d'être des mères pour ces filles. Je crois fermement que nous reflétons pour elles cet amour et cet intérêt maternel.

En écrivant cet article, je me suis rapprochée davantage de la personne de Claudine. Je remercie Dieu pour m'avoir donné cette merveilleuse opportunité de faire partie de ce projet de célébration du Bicentennaire de la fondation de notre Congrégation. Finalement, je demande à Dieu d' innombrables bénédictions pour notre Congrégation et pour ses nombreuses et diverses missions partout dans le monde. Je présente devant Dieu tous ceux qui souffrent de n'importe quel genre de violence, particulièrement les victimes silencieuses de tant d'abus dans notre société.

Que tous puissent trouver Dieu dans leurs peines et leurs souffrances, qu'ils aient le courage d'accepter l'attouchement guérissable de Dieu, et puissent apporter la guérison aux autres qui souffrent comme eux. Nous pouvons être accablés par la souffrance ou, comme Claudine, être élevés triomphants en croyant en l'immensité de l'amour et de la protection de Dieu.

Que notre constant hymne de louange soit toujours: Que le Bon Dieu est bon!

II. SUGGESTIONS POUR LES EXERCICES PRATIQUES QUI PERMETTENT D'ETRE UTILISÉS COMME RECOURS PASTORAUX OU D'ENSEIGNEMENT

Tout ce qui a été révélé dans cet article, c'est la réalité et la mission des Religieuses de Jésus-Marie au Pakistan. Grâce à l'exemple de nos vies et à notre apostolat, nous avons un dialogue

---

[14] *Positio,* pp. 108-109

interreligieux et des dialogues de vie avec des musulmans et d'autres minorités qui vivent autour de nous. Nous croyons que nous faisons usage de notre influence sur eux par notre façon de vivre et par notre mission. Ensemble avec nos élèves et nos professeurs, nous travaillons pour élever et améliorer la vie des musulmans, des hindous et des chrétiens pauvres sans montrer aucune discrimination.

Les valeurs appréciées par Claudine forment la plupart de toutes nos activités scolaires. Nous nous sentons orgueilleuses de pouvoir dire qu'avec un grand zèle et grand intérêt les élèves et les professeurs chrétiennes ainsi que les musulmanes développent le désir d'aider ceux qui se trouvent dans l'angoisse ou la douleur. Dans les célébrations du Bicentennaire de notre Congrégation, nous nous tournons vers Sainte Claudine Thévenet, notre mère spirituelle, pour obtenir de Dieu les grâces qui nous aident à organiser des activités nous permettant de chercher et de trouver le bon en tous ceux qui nous entourent.

En offrant le Pardon

En offrant le Pardon
J'ai atteint, je suis arrivé jusqu'à l'humanité
Opprimée par la violence et la peur.

En offrant le Pardon
Je suis arrivé jusqu'aux enfants
Qui souffrent la douleur de la discrimination.

En offrant le Pardon
Je suis arrivé
Jusqu'à un chemin plein de défis.

En offrant le Pardon
Je suis arrivé jusqu'à un sentier ou un chemin
Qui se révèle interminable.

En offrant le Pardon
Je suis arrivé jusqu'à Dieu
En guérisant les blessures de beucoup.

En offrant le Pardon
Je suis arrivé jusqu'à la profondeur de Claudine
En vivant l'amour à Jésus et à Marie.

Irene Stephen RJM

- **Questions pour la réflexion personnelle et pour des sources de pastorale et d'enseignement:**

- ✓ Comment te sens-tu après avoir lu cet article?
- ✓ Quelle était ton impression du Pakistan avant de lire cet article?
- ✓ Dans ta vie, est-ce que tu as éprouvé l'injustice et l'intolérance? De quelles façons?
- ✓ Qu'est ce que tu sens quand tu vois ou que tu entends parler des souffrances des personnes autour de toi?
- ✓ Comme religieuse ou comme associée de la Congrégation de Jésus-Marie, qu'est-ce que tu ferais pour apporter la paix, le pardon, l'amour et le soin des vies des victimes que tu rencontres?